

Ouellet passe devant Landry chez Soglo

RÉAL PELLETIER

La Presse A COTONOU, Bénin

(B.1)

■ Malaise passager hier matin dans l'entourage de Bernard Landry, vice-premier ministre du Québec qui représente le premier ministre Parizeau au Sommet de la francophonie : M. Landry devait avoir un entretien privé à 10h avec le président béninois hôte du Sommet, Nicéphore Soglo. En dernière heure ouvrable, c'est-à-dire vers 23h la veille, on apprenait que la rencontre allait être décalée. Parce que le ministre canadien des Affaires étrangères passait devant.

De fait, André Ouellet est passé devant, au palais présidentiel, situé à peu de distance du Centre des conférences où se tiendra, de samedi à lundi, le Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays francophones. Mais le ministre fédéral jure qu'il était déjà établi depuis un moment qu'il devait amorcer, ce mercredi, les audiences présidentielles de M. Soglo. Et l'information a été confirmée à *La Presse* par les services protocolaires de M. Guanduessi, à la présidence béninoise.

Cette crise de palud protocolaire circonscrite, le Québec a quand même vécu de beaux moments hier à Cotonou. Le premier ministre du Canada Jean Chrétien vivra les siens ce week-end. Mais dans l'intervalle, le Québec a comblé d'aise le président Soglo hier matin. « J'étais dans le brouillard », dira-t-il, admiratif, devant la maquette de la modeste maison de la culture qui animera un quartier populaire de Cotonou, au milieu d'une Place du Québec installée en bordure de la route de Lagos. Une fois les feux de la caméra éteints, il répétera son « j'étais dans le brouillard » avec encore plus d'enthousiasme.

Plus tard, il lancera un « absolument fascinant » après avoir pris connaissance d'une première insertion d'information sur le Bénin, sur Internet, gracieuseté du Québec. Et déplorera du même souffle que la télé nationale ait déjà quitté les lieux.

Internet : Ottawa en offrira plus, promet pour sa part le ministre des Affaires étrangères du Canada, André Ouellet qui, de son côté, avait inauguré la veille un service de téléphonie cellulaire créé en collaboration par la société canadienne Novatel et la société béninoise Afripa.

Ici, le climat est chaud sous tout rapport, mais ne paraît pas devoir dégénérer en canicule. Bernard Landry affirme ne se sentir aucun goût de poursuivre la bataille constitutionnelle canadienne en terre d'Afrique et il s'en ouvrait à *La Presse* en mettant le pied à Cotonou, mardi. Ce qui, manifestement, n'empêche pas une guerre de présence en terre béninoise. Le même jour au Ghana, pays de la zone Commonwealth et qui de tous les pays d'Afrique reçoit le plus d'aide canadienne, note en passant M. Ouellet, le ministre « avertissait » le Québec de ne pas se servir du Sommet francophone comme tribune de promotion de la souveraineté, selon ce qu'en rapportent deux médias du Canada anglais.

À suivre.